

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

26 AVRIL 2011

**Proposition de résolution relative à l'accaparement des terres et à la gouvernance foncière dans les pays en développement**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
DE LA DÉFENSE  
PAR  
**M. DE BRUYN**

La commission a examiné la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 25 janvier, 22 février et 26 avril 2011.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

26 APRIL 2011

**Voorstel van resolutie betreffende *land grabbing* en landbouwgrondbeleid in ontwikkelingslanden**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN  
VOOR DE LANDSVERDEDIGING  
UITGEBRACHT DOOR  
**DE HEER DE BRUYN**

De commissie heeft het voorliggende voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 25 januari, 22 februari en 26 april 2011.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Président / Voorzitter :** Karl Vanlouwe.

### Membres / Leden :

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote, Luc Sevenhans, Karl Vanlouwe.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Bert Anciaux, Marleen Temmerman.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Vanessa Matz.

### Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens  
Hassan Bousetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.  
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.  
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.  
Ludo Sannen, Guy Swennen, Frank Vandenbroucke.  
Nele Lijnen, Bart Tommelein.  
Filip Dewinter, Anke Van dermeersch.  
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.  
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

*Voir :*

**Documents du Sénat :**

**5-337 - 2010/2011 :**

N° 1 : Proposition de résolution de Mme Zrihen.

N°s 2 à 6 : Amendements.

*Zie :*

**Stukken van de Senaat :**

**5-337 - 2010/2011 :**

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Zrihen.

Nrs. 2 tot 6 : Amendementen.

## I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME ZRIHEN, AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE RÉOLUTION

Plusieurs acquisitions foncières de grande envergure en Afrique (par exemple au Mali), en Amérique latine et en Asie témoignent de nouvelles pratiques internationales dans le secteur de l'investissement agricole. Ce processus, qui se fait sans aucun respect pour la population locale, amène un anéantissement de celle-ci.

L'accroissement de l'investissement agricole peut être bénéfique au niveau macro-économique et peut permettre d'augmenter le niveau de vie des populations locales, mais il ne peut pas faire l'objet de spéculation de la valeur des terres arables et de leurs productions sur le marché de l'exportation. Ces pratiques ne servent en rien les intérêts des communautés locales et tendent à fragiliser encore la souveraineté alimentaire des pays ciblés. Ce processus d'accaparement des terres vise à faire disparaître l'agriculture paysanne et non à l'améliorer.

Plusieurs causes sont à l'origine de ce phénomène spéculatif. Il s'agit notamment de l'impact du changement climatique, de l'urbanisation croissante des sociétés, de la croissance démographique mondiale, de l'apparition de nouvelles habitudes alimentaires au sein des classes moyennes et bourgeoises des pays émergents, de l'accroissement de la demande en agrocarburants et de la synergie des crises mondiales où la crise financière a poussé beaucoup de fonds d'investissement privés à diversifier leurs sources d'investissement et à se tourner vers les terres agricoles perçues comme des objets de placement et de spéculation.

On a pris conscience que les États souverains et investisseurs privés sont les nouveaux « accapareurs de terres » et que les conséquences de ces acquisitions outrancières de terres agricoles fertiles sont la privatisation et la concentration des surfaces cultivables et l'exportation des denrées alimentaires hors des frontières de l'État au sein duquel elles sont produites. Ainsi, on arrive à un développement agro-industriel qui ne semble pas être au profit de la population.

Face à l'émergence de ces nouvelles pratiques, les pays « cibles » sont en proie à de multiples problèmes :

- la multiplicité des droits fonciers et l'absence de définition précise de ceux-ci créent une incertitude sur les droits d'accès et d'exploitation par les populations locales aux terres agricoles;

- la mauvaise gestion et l'absence de bonne gouvernance parfois au sein des États affectés;

## I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW ZRIHEN, HOOFDINDIENSTER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Verscheidene grootschalige verwervingen van grond in Afrika (in Mali bijvoorbeeld), Latijns-Amerika en Azië wijzen op nieuwe internationale praktijken in de sector van de landbouwinvesteringen. Dit proces, dat plaatsvindt zonder enig respect voor de plaatselijke bevolking, leidt tot de uitroeiing van die bevolking.

Meer investeringen in de landbouw kunnen dan wel heilzaam zijn op macro-economisch niveau en kunnen de levensstandaard van de plaatselijke bevolking optrekken, maar dat mag niet leiden tot speculatie op de waarde van de cultuurgrond en wat die grond aan productie opbrengt voor de exportmarkt. Deze praktijken dienen op geen enkele manier het belang van de lokale gemeenschappen, die overigens in hun eigen land niet op voedselzekerheid kunnen rekenen. Het proces van *land grabbing* heeft als oogmerk de kleinschalige landbouw te doen verdwijnen en niet hem te verbeteren.

Dit fenomeen van speculatie heeft verschillende oorzaken. Het gaat meer bepaald om de impact van de klimaatverandering, de toenemende verstedelijking van de samenlevingen, de wereldwijde demografische groei, het ontstaan van nieuwe voedingsgewoonten bij de middenklasse en de burgerij van de opkomende landen, de toenemende vraag naar agrobrandstoffen en de synergie van de wereldcrisisen — waar de financiële crisis veel privébeleggingsfondsen ertoe heeft aangezet hun investeringsbronnen te diversifiëren en zich te wenden tot landbouwgronden, die als beleggings- en speculatieobjecten worden beschouwd.

Men beseft dat soevereine staten en privé-investeerders de nieuwe « *land grabbers* » zijn en dat de buitensporige verwerving van vruchtbare landbouwgrond leidt tot privatisering en een steeds grotere concentratie van de bebouwbare oppervlakten, terwijl de levensmiddelen worden geëxporteerd buiten de grenzen van de staat waarin ze worden geproduceerd. Zo komt men tot een ontwikkeling van de agro-industrie waar de bevolking geen voordeel uit haalt.

De landen die het mikpunt zijn van die nieuwe praktijken kampen met talrijke problemen :

- het grote aantal grondrechten en het ontbreken van een nauwkeurige definitie ervan schept onzekerheid over de rechten van de plaatselijke bevolking op toegang tot en exploitatie van de landbouwgronden;

- het slechte beheer en het ontbreken van goed bestuur in een aantal van de betrokken staten;

— la non-mise en valeur des terres existantes poussent les autorités locales à accueillir favorablement les offres d'investissements étrangers pour construire des infrastructures rurales, moderniser des installations d'entreposage et de transport, réunir des exploitations agricoles et industrialiser des activités. Cela n'est pas nécessairement mauvais pour autant que cela soit fait dans l'intérêt de la collectivité et des acteurs locaux de terrain.

Ces pratiques risquent d'entraîner de réelles conséquences néfastes sur le développement rural et la sécurité alimentaire des pays en développement. Le fondement même de la souveraineté alimentaire est ébranlé car les populations rurales pauvres vont perdre l'accès aux terres et mettant en cause leur existence et leur dignité. Les pénuries de terres vont s'aggraver car la plupart des accords engagés dans le processus d'accaparement de surfaces cultivables se font dans des pays où existent déjà des conflits fonciers extrêmement graves. De plus, les savoirs locaux sont menacés par ces pratiques. La nouvelle agriculture, résolument tournée vers l'exportation met en en difficultés voire en sérieux danger l'équilibre dans les pays en développement.

L'accaparement actuel des terres ne peut qu'aggraver la crise alimentaire. Il favorise un système agricole résolument tourné vers les monocultures à large échelle, les OGM, le remplacement des paysans par des machines et l'usage de produits chimiques et sans doute d'énergies fossiles. Il s'agit d'un type d'agriculture intensive qui ne permet pas de résoudre la problématique de la pauvreté des agriculteurs locaux.

Les investissements agricoles sont toutefois nécessaires à condition qu'ils renforcent la souveraineté alimentaire. Toutefois, les projets se heurtent à un manque total de débat public et de transparence dans la négociation des contrats actuellement non équilibrés entre acteurs inégaux (investisseurs riches/pays pauvres ou en développement).

La nécessaire transparence des transactions et l'importance de renforcer l'administration foncière des pays en développement sollicités constituent une étape importante dans la perspective de l'élaboration d'accords agro-économiques équilibrés et équitables.

La présente proposition de résolution a pour but de focaliser l'attention des autorités belges et internationales sur cette problématique d'acquisition de terres arables qui, si elle n'est pas encadrée et supervisée, risque à terme, d'être source de problèmes sociaux et politiques, de conflits, d'exclusion, d'augmentation des inégalités, de mise en péril de la sécurité alimentaire ainsi que de l'environnement.

— het feit dat bestaande gronden niet ontgonnen worden zet de lokale overheden ertoe aan de buitenlandse investeringsvoorstellen gunstig te onthalen, om in het beste geval plattelandsinfrastructuur te bouwen, opslag- en transportinstallaties te moderniseren, landbouwbedrijven samen te voegen en de activiteiten te industrialiseren. Dit hoeft niet nadelig te zijn, zolang het gebeurt in het belang van de gemeenschap en de plaatselijke bewerkers van de grond.

Die praktijken dreigen echt nefaste gevolgen te hebben voor de plattelandsontwikkeling en de voedselzekerheid van de ontwikkelingslanden. Hierdoor komt de grondslag zelf van de voedselsoevereiniteit in het gedrang, want de arme plattelandsbevolking verliest de toegang tot de grond, wat hun bestaan en hun waardigheid in gevaar brengt. De grond zal nog schaarser worden, want de meeste akkoorden in het proces van toe-eigening van bebouwbare oppervlakten worden gesloten in landen waar er reeds heel zware conflicten over gronden bestaan. Bovendien wordt de lokale *knowhow* door die praktijken bedreigd. Het nieuwe landbouwmodel richt zich uitgesproken op de export en zorgt voor problemen of zelfs voor ernstig gevaar wat het evenwicht in de ontwikkelingslanden betreft.

De huidige *land grab* kan de voedselcrisis nog verscherpen. Het stimuleert een landbouwsysteem dat volledig gericht is op grootschalige monocultuur, ggo's, de vervanging van boeren door machines en het gebruik van scheikundige producten en ongetwijfeld ook niet-hernieuwbare energie. Het gaat om een soort intensieve landbouw waardoor de armoedeproblematiek van de plaatselijke landbouwers niet kan worden opgelost.

De landbouwinvesteringen zijn wel nodig, maar op voorwaarde dat ze de voedselsoevereiniteit bevorderen. Mogelijke projecten worden echter gehinderd door het totaal gebrek aan openbaar debat en transparantie bij de onderhandelingen over de momenteel onevenwichtige contracten tussen ongelijke actoren (rijke investeerders/arme landen of ontwikkelingslanden).

Het is dus noodzakelijk dat de transacties transparant zijn en belangrijk dat het landbouwgrondbeheer van de aangezochte ontwikkelingslanden versterkt wordt. Dat wordt een belangrijke stap in de richting van evenwichtige en rechtvaardige agro-economische akkoorden.

Het doel van dit voorstel van resolutie is de aandacht van de Belgische en internationale overheden op die problematiek van de verwerving van cultuurgrond te vestigen. Indien die problematiek niet nauwgezet wordt gevolgd en gecontroleerd, is zij bron van sociale en politieke risico's, conflicten, uitsluiting, toenemende ongelijkheid, bedreiging van de voedselzekerheid alsook van het milieu.

Il faut renforcer le dispositif juridique étant donné qu'il s'agit d'un phénomène qui prend de l'ampleur et dont le rythme s'accélère. La Libye possède 270 000 hectares en Ukraine, la Chine a 100 000 d'hectares pour des agrocarburants au Laos, le « conglomérat Bin Laden » a acheté 500 000 d'hectares pour des rizières en Indonésie. Cela fait un total de 40 000 millions d'hectares, dont 20 millions rien qu'en Afrique. Il y a même des pays comme le Madagascar où ce phénomène est estimé à quelques 1,3 millions d'hectares.

Mme Zrihen conclut en soulignant que l'accapement des terres a également été un thème très actuel lors du Forum social mondial de Dakar (en février 2011). La problématique revêt une grande importance car elle compromet une série de systèmes censés justement permettre une répartition plus équitable des richesses.

## II. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Daems plaide pour une approche plus équilibrée du concept d'accapement des terres. En effet, l'acquisition de terres n'a pas partout des conséquences néfastes pour la population.

Selon Mme Lijnen, la notion de « *land grabbing* » (en français, « l'accapement de terres ») n'est pas correcte d'un point de vue linguistique et devrait être remplacée par « *land grab* ».

La notion de « *land grab* » suggère de surcroît que l'acquisition ou l'affermage à grande échelle de terres agricoles dans des pays en développement ne peut avoir que des effets négatifs pour la population des pays concernés. Or ce n'est pas nécessairement le cas : ces transactions foncières comportent aussi bien des risques que des opportunités. Tout dépend des conditions auxquelles elles sont conclues.

M. De Bruyn considère que toute forme de néocolonialisme ou tout dispositif détruisant les économies ou systèmes agricoles existants est naturellement à proscrire. Il estime néanmoins que ce n'est pas une raison suffisante pour considérer l'acquisition de surfaces cultivables comme un phénomène exclusivement négatif. En outre, les pratiques qui ont cours dans certains pays d'Amérique latine sont très différentes de ce que l'on peut observer dans certains pays africains, où les situations régionales sont d'ailleurs très contrastées.

Mme de Bethune souligne que la terminologie utilisée dans la proposition de résolution à l'examen n'est certainement pas neutre et elle plaide pour le maintien du terme « accapement des terres » qui a le mérite d'être clair.

De juridischen instrumenten dienen versterkt te worden, aangezien het gaat om een verschijnsel dat steeds meer en steeds vaker voorkomt. Libië is eigenaar van 270 000 hectare in Oekraïne, China gebruikt 100 000 hectare voor het verbouwen van agrobrandstoffen in Laos, het « Bin Laden conglomeraat » heeft 500 000 hectare gekocht in Indonesië om te gebruiken als rijstvelden. Dat maakt een totaal van 40 000 miljoen hectare, waarvan al 20 miljoen in Afrika alleen. Er zijn zelfs landen als Madagascar, waar het fenomeen op zo'n 1,3 miljoen hectare wordt geschat.

Mevrouw Zrihen besluit door te stellen dat het onderwerp *land grab* ook een zeer actueel thema vormde tijdens het Wereld Sociaal Forum in Dakar (in februari 2011). Het onderwerp is belangrijk omdat het een aantal systemen in gevaar brengt die precies zouden moeten zorgen voor een billijkere herverdeling van de rijkdommen.

## II. ALGEMENE BESPREKING

De heer Daems pleit voor een meer evenwichtige benadering van het concept *land grab*. Het verwerven van gronden heeft immers niet overal nefaste gevolgen voor de bevolking.

Volgens mevrouw Lijnen is de term « *land grabbing* » taalkundig in ieder geval niet correct omdat het « *land grab* » moet zijn.

Bovendien suggereert de term « *land grab* » dat de grootschalige aankoop of pacht van landbouwgrond in ontwikkelingslanden enkel negatieve gevolgen kan hebben voor de bevolking in die landen. Dat is niet noodzakelijk zo : deze landtransacties houden zowel bedreigingen als opportuniteiten in. Alles staat of valt met de voorwaarden waaronder ze worden gesloten.

De heer De Bruyn is van oordeel dat elke vorm van neokolonialisme of vernietiging van bestaande economieën of landbouwsystemen uiteraard niet kan. Toch is spreker van oordeel dat het verwerven van bebouwbare oppervlakten daarom nog niet uitsluitend als negatief kan worden bestempeld. De praktijken in bepaalde landen in Zuid-Amerika zijn daarenboven erg verschillend van hetgeen in bepaalde landen in Afrika gebeurt en ook daar zijn de verschillen tussen de regio's groot.

Mevrouw de Bethune beklemtoont dat de terminologie in dit voorstel van resolutie zeker niet neutraal is en pleit voor het behoud van de term « *land grab* » omdat deze term duidelijk is.

Une nouvelle colonisation est en marche. Les contrats pour l'acquisition de terres sont bien entendu négociés, honorés et — à première vue — bien ficelés d'un point de vue juridique, mais cela ne les rend certainement pas acceptables pour autant. La vente de milliers d'hectares de terres agricoles va souvent de pair avec la violation des droits fonciers des petits agriculteurs et des collectivités locales. De tels contrats sont donc bel et bien contestables d'un point de vue juridique. L'oratrice se réfère à cet égard au rapport « *Rising Global Interest in Farmland* » de l'Institut des Nations unies pour la coopération au développement. Parmi les communautés traditionnelles concernées, nombreuses sont celles qui ne possèdent pas de cadastre ni de registre de propriété, mais tout le monde sait néanmoins à qui appartient quelle parcelle. Cette tradition rurale et les droits fonciers qui en découlent sont totalement bafoués par la vente des terres concernées, pratiquée à grande échelle par des politiciens mus par des intérêts purement économiques et parfois même corrompus. L'utilisation du terme « accaparement de terres » a donc toute son importance d'un point de vue politique.

Mme de Bethune s'insurge également contre la façon de présenter le phénomène comme une réalité avec laquelle nous devons « apprendre à vivre ». Ce qui a vu le jour de manière illégitime doit être contesté et annulé. Il faut mettre un terme au phénomène de l'accaparement des terres et l'Europe doit, elle aussi, envoyer un signal clair en ce sens. Nous devons mettre à la disposition des populations locales les instruments adéquats pour attaquer juridiquement les contrats.

Mme de Bethune plaide enfin pour que l'on investisse à une échelle beaucoup plus grande dans l'agriculture familiale et durable pratiquée à petite échelle dans les pays concernés. Ce type d'agriculture est bénéfique tant pour la sécurité alimentaire que pour la souveraineté alimentaire, les deux termes étant compatibles et complémentaires.

Mme Temmerman partage l'avis de Mme de Bethune et plaide également en faveur de l'utilisation du terme « *land grab* » (en français, « accaparement de terres »), accepté et ancré internationalement.

Mme Zrihen affirme que le terme « *land grab* » est employé à l'échelle internationale par plus de 250 organisations. Ce terme désigne l'appropriation massive de terres sans concertation avec la population locale, qui n'est souvent mise au courant que lorsque les camions et bulldozers arrivent sur ses terres. Les intéressés ne peuvent invoquer que le droit coutumier ou un droit d'usage (souvent verbalement seulement) et voient la plupart du temps leurs droits fonciers niés purement et simplement. Les conséquences des pratiques précitées sont souvent désastreuses pour les populations concernées : celles-ci n'ont plus accès à leurs terres, ce qui compromet la sécurité alimentaire, et le tissu social est bien souvent également détruit. Au

Er is een nieuwe kolonisatie aan de gang. Uiteraard zijn de contracten voor het verwerven van de gronden onderhandeld, gehonoreerd en — op het eerste gezicht — juridisch sluitend, maar daarom zijn ze zeker niet aanvaardbaar. De verkoop van duizenden hectaren landbouwgronden gaat vaak gepaard met de schending van de grondrechten van kleine boeren en lokale gemeenschappen en dergelijke contracten zijn dus wel juridisch betwistbaar. Spreekster verwijst hierbij naar het rapport « *Rising Global Interest in Farmland* » van het VN-Instituut voor Ontwikkelingssamenwerking. In veel van die traditionele gemeenschappen bestaat geen kadaster noch enig ander eigendomsregister, maar toch weet iedereen wie eigenaar is van welk stuk grond. Deze rurale traditie en de hieruit voortvloeiende grondrechten worden volledig miskend bij de grootschalige verkoop van die gronden door politici die gedreven worden door economische, zelfs corrupte belangen. Het gebruik van de juiste term « *land grab* » is dus van politiek belang.

Verder verzet mevrouw de Bethune er zich ook tegen dat het fenomeen een realiteit is waarmee we moeten « leren leven ». Wat wederrechtelijk tot stand is gekomen, moet betwist worden en ongedaan gemaakt. Het fenomeen van de *land grab* moet gestopt worden en ook vanuit Europa moet een duidelijk signaal gegeven worden. We moeten de juiste instrumenten aanreiken aan de lokale bevolkingen om de contracten juridisch te bestrijden.

Tot slot houdt mevrouw de Bethune een pleidooi voor een veel grotere investering in kleinschalige, familiale en duurzame landbouw in de betrokken landen, die zowel de voedselzekerheid als de voedselsoevereiniteit ten goede komt. Beide termen zijn immers compatibel en vullen mekaar aan.

Mevrouw Temmerman sluit zich aan bij het pleidooi van mevrouw de Bethune en pleit ook voor het gebruik van de term « *land grab* » die internationaal aanvaard en ingeburgerd is.

Mevrouw Zrihen stelt dat de term « *land grab* », internationaal wordt gebruikt door meer dan 250 verenigingen. Het principe van « *land grab* » is de massale toe-eigening van gronden zonder enig overleg met de lokale bevolking die vaak pas op de hoogte wordt gesteld als de vrachtwagens en bulldozers arriveren op hun land. Zij kunnen zich alleen beroepen op het gewoonterecht of een gebruiksrecht (vaak alleen mondeling) en hun grondrechten worden veelal gewoonweg genegeerd. De gevolgen van deze praktijken zijn voor die lokale bevolkingen vaak desastreus aangezien de voedselzekerheid in het gedrang komt omdat zij geen toegang meer hebben tot hun gronden en in veel gevallen wordt ook het sociale weefsel

Mali, par exemple, quelque 40 000 hectares ont été vendus pour être défrichés et permettre le creusement d'un canal, pour lequel on a été jusqu'à détruire des sépultures existantes.

Le débat n'a donc pas une portée purement sémantique, mais porte sur nos choix en matière de coopération au développement. La sécurité alimentaire et la souveraineté alimentaire sont des paramètres fondamentaux à cet égard. Il est facile de se contenter de souligner la nécessité d'une bonne gouvernance pour les États alors que nous savons qu'en raison du manque de bonne gouvernance, les mesures prises par les États concernés ne profitent certainement pas à leur population, mais servent uniquement à enrichir une classe sociale déterminée.

En ce qui concerne la remarque sur la nécessité de nuancer les propos suivant le continent concerné, Mme Zrihen constate que de telles pratiques ont également cours en Europe, où des opérations de blanchiment sont effectuées par l'achat de quartiers urbains entiers, mais manifestement, de telles transactions sont ici légales.

Selon Mme Arena, la proposition visant à remplacer, dans le titre, le terme « accaparement des terres » par un terme plus neutre est contre-productive. Si les transactions foncières qui se déroulent correctement, dans le respect de la population locale et de ses droits fonciers, sortent effectivement du cadre du présent débat, nous devons alors mettre l'accent, tant dans l'intitulé de la proposition de résolution que dans le corps du texte, sur les transactions qui posent problème et ne se font pas dans l'intérêt de la population locale. L'accaparement de terres orchestré par la famille Ben Ali en Tunisie était un fait indéniable: la famille a acquis et revendu des terres, dans son seul intérêt. C'est sur ce genre de transactions que porte la proposition de résolution. En fait, l'expression « accaparement des terres » n'est même pas assez forte: c'est de vol de terres qu'il devrait être question.

M. De Bruyn trouve normal que le problème des transactions foncières bénéficie d'une telle attention. Ce phénomène est en effet une réalité dans de nombreux pays en développement et a un impact considérable qui est, de surcroît, souvent plus négatif que positif.

Il ajoute néanmoins qu'il ne partage pas la vision par trop unilatérale défendue par certains, selon laquelle le phénomène des transactions foncières est une nouvelle forme de colonialisme, avec toutes les connotations négatives que cela comporte. C'est pourquoi il privilégie l'emploi de l'expression « *land deal* », qui désigne l'acquisition et l'affermage à grande échelle de terres agraires, au lieu de l'expression « *land grab* », parce que l'expression « *land deal* » est plus neutre et plus descriptive alors que l'expression

vernietigd. Zo werden in Mali 40 000 hectares verkocht om te ontginnen en een kanaal te graven, waardoor zelfs bestaande begraafplaatsen werden vernietigd.

Het is dus geen louter semantische discussie, maar het gaat over de keuzes die wij maken inzake ontwikkelingsamenwerking. Voedselzekerheid en voedselsoevereiniteit zijn hierbij essentiële gegevens. Het is te gemakkelijk om louter te verwijzen naar de noodzaak van *good governance* voor staten, terwijl wij weten dat door het gebrek aan goed bestuur de maatregelen die door die staten worden genomen, zeker niet ten goede komen van hun bevolking, maar alleen dienen voor de verrijking van een bepaalde klasse.

Wat betreft de opmerking dat er nuances zijn in het verhaal naargelang het continent, stelt mevrouw Zrihen dat ook in Europa dergelijke praktijken aan de gang zijn, namelijk witwasoperaties door de aankoop van hele stadswijken, maar hier zijn dergelijke transacties blijkbaar legaal.

Volgens mevrouw Arena is het voorstel om in de titel de term « *land grab* » te vervangen door een meer neutrale term contraproductief. Als het inderdaad zo is dat *land deals* die correct verlopen, met respect voor de lokale bevolking en voor hun grondrechten, buiten de discussie vallen, dan moeten we precies in het opschrift van de resolutie en in de tekst ervan de nadruk leggen op die transacties die fout verlopen en niet in het belang van de lokale bevolking zijn. De *land grab* van de familie Ben Ali in Tunesië was een realiteit: die familie heeft zich land toegeëigend en verkocht alleen voor eigen belang. Daarover gaat de resolutie. In feite is *land grab* nog te zwak en zou er sprake moeten zijn van landdiefstal.

De heer De Bruyn antwoordt dat hij de aandacht voor *land deals* terecht vindt. Dat fenomeen is immers een realiteit in heel wat ontwikkelingslanden en heeft wel degelijk een belangrijke impact die bovendien niet zelden eerder negatief dan positief is.

Spreker kan zich echter niet vinden in de al te eenzijdig negatieve benadering van sommigen die het fenomeen van de *land deals* als een nieuwe vorm van kolonialisme met alle bijhorende negatieve connotaties, omschrijven. Daarom verkiest hij ook eerder de term « *land deal* » of « grootschalig verwerven en pachten van landbouwgronden » boven de term « *land grab* » omdat de term « *land deals* » een meer beschrijvende, neutrale term is, terwijl de term « *land grab* » suggereert dat het steeds zou gaan om een vorm

«*land grab*» suggère qu'il s'agirait dans tous les cas d'une forme d'appropriation abusive de terres. Il est certain que certaines transactions foncières s'apparentent à un processus d'accaparement des terres, mais cela n'est pas vrai en tout temps et en tout lieu. Il faut donc nuancer les choses.

Les transactions foncières sont une réalité et elles ne cesseront pas du jour au lendemain. On peut le regretter mais cela ne résout rien. Ce qu'il faut faire, c'est créer un contexte tel que les transactions foncières soient conclues sans que le développement de la population locale en pâtisse.

Dans de nombreux pays, les investissements agricoles ont été à ce point négligés pendant des années que le volume de capital nécessaire à un mouvement de rattrapage est énorme. En 1996, la FAO constatait qu'un investissement supplémentaire de 30 milliards de dollars par an était nécessaire pour pouvoir réduire de moitié la faim dans le monde à l'horizon 2015. Or, cet effort n'est pas réalisé. Tous les investissements internationaux supplémentaires sont donc les bienvenus. Cela ne saurait toutefois nous faire oublier que sur ce marché, les partenaires ne sont pas égaux. C'est pourquoi la communauté internationale doit fixer des règles du jeu permettant de préserver les intérêts des partenaires les plus faibles. En l'espèce, ce ne sont pas tant les pouvoirs publics du pays (le plus souvent) en développement qui constituent le maillon le plus faible, mais la population locale.

La proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport présente un bon aperçu du phénomène des transactions foncières et de l'état actuel des connaissances y afférentes :

— ce phénomène n'est pas nouveau mais s'accélère à un rythme soutenu;

— les transactions foncières sont majoritairement conclues par des sociétés privées mais les pouvoirs publics sont des partenaires importants dans la quasi-totalité des cas.

Malheureusement, ces informations s'appuient sur des données chiffrées assez limitées. Il serait donc nécessaire de réaliser davantage d'études afin de connaître la nature des contrats, les superficies concernées, les avantages auxquels les transactions donnent lieu ...

La proposition de résolution à l'examen aborde, à juste titre, les dangers de l'acquisition de terres agricoles par des investisseurs internationaux, mais ne met pas suffisamment l'accent sur le potentiel d'opportunités que cela représente en termes de transferts de technologie et de connaissances, de création d'emplois, de promotion de l'entrepreneuriat local, etc. Ce potentiel ne pourra se déployer que si l'investisseur comme les pouvoirs publics bénéficiaires de l'investissement agissent en toute connaissance de

van wederrechtelijk in bezit nemen van grond. Sommige «*land deals*» zijn zeker te omschrijven als «*land grabs*», maar dit telt niet altijd en niet overal. Nuance is dus nodig.

*Land deals* zijn realiteit die niet snel zal verdwijnen. We kunnen dat betreuren, maar daarmee helpen we niets of niemand. We moeten bijgevolg een context creëren waarbinnen *land deals* worden afgesloten zodat ze niet nadelig zijn voor de verdere ontwikkeling van de lokale bevolking.

Jarenlange verwaarlozing van investeringen in landbouw maakt de nood aan kapitaal voor een inhaalbeweging in zeer veel landen groot. In 1996 stelde de FAO vast dat jaarlijks 30 miljard dollar extra inspanning nodig is om de honger tegen 2015 te halveren. Deze inspanning halen we echter niet. Bijkomende internationale investeringen dus zeker welkom. Maar, de partners op die markt zijn niet gelijk. De internationale gemeenschap moet daarom spelregels bepalen die de belangen van de zwakste partners vrijwaren. Die zwakste schakel is dan niet zozeer de overheid van het (doorgaans) ontwikkelingsland, maar de lokale bevolking.

Het voorliggende voorstel van resolutie geeft een goed overzicht van wat er tot op heden is gekend over de *land deals* :

— *land deals* zijn niet echt nieuw, maar het fenomeen versnelt aanzienlijk;

— alhoewel de *land deals* grotendeels door privé-maatschappijen worden afgesloten, zijn de overheden in zowat alle gevallen belangrijke partners.

Helaas is deze informatie gebaseerd op eerder beperkt cijfermateriaal. Er is dus nood aan meer onderzoek, naar de aard van de contracten, de oppervlakten, de veruit voortvloeiende voordelen, ...

Het voorliggende voorstel van resolutie verwijst terecht naar de gevaren van de verwerving van landbouwgrond door internationale investeerders, maar belicht te weinig het potentieel aan kansen waaronder overdracht van technologie en kennis, scheppen van werkgelegenheid, stimuleren van lokaal ondernemerschap, enz. Dat potentieel zal pas ontplooid worden als zowel de investeerder als de overheid die de investering opstrijkt, bewust handelen. Beiden moeten overtuigd worden van de mogelijkheid

cause. Les deux partenaires doivent être convaincus qu'ils peuvent, en collaborant sur la base de principes et d'accords clairs, créer une situation où ils trouvent chacun leur avantage.

Si notre souci est de promouvoir la croissance et le développement des pays en développement, alors nous devons favoriser, et non empêcher, les investissements qui donnent lieu à un important afflux de capitaux.

Mais il ne faudrait pas oublier non plus l'inégalité entre les partenaires qui siègent autour de la table : d'une part, les investisseurs dont le but est avant tout de réaliser un investissement à haut degré de sécurité et non de promouvoir le développement social et économique du pays où ils souhaitent investir et, d'autre part, les pouvoirs publics d'un pays en développement qui ont cruellement besoin d'investissements, qui multiplient les démarches pour décrocher des contrats mais qui ont aussi souvent tendance à négliger les intérêts locaux de leur propre population.

C'est pourquoi il est nécessaire d'élaborer un cadre qui permette de réglementer les transactions foncières et qui fixe les conditions à remplir afin d'éviter que les transactions foncières ne se transforment de fait en opérations d'accaparement de terres.

M. De Bruyn déplore que plusieurs éléments ne soient pas mentionnés dans la proposition de résolution à l'examen, comme par exemple la note de discussion qui a été rédigée par la FAO, le FIDA, la CNUCED et la Banque mondiale et qui énonce les sept principes à respecter lors de transactions foncières afin que celles-ci aient un impact positif (voir l'amendement n° 30 au point 6) :

— tous les droits fonciers existants doivent être respectés. Cela englobe toutes les formes actuelles de propriété foncière ou d'usage foncier à caractère formel ou informel;

— les investissements doivent contribuer à garantir la sécurité alimentaire;

— les procédures d'investissement en matière de terres agricoles doivent être transparentes et contrôlables et les conditions légales et de régulation doivent être respectées;

— toutes les personnes concernées sur le plan matériel doivent être consultées et tous les accords doivent être notés et enregistrés;

— les investissements doivent respecter la législation, doivent recourir aux meilleures méthodes disponibles, doivent être durables et viables sur le plan économique;

— les investissements doivent avoir un impact socialement souhaitable et ne pas aggraver les situations de vulnérabilité;

om, via samenwerking op basis van klare principes en afspraken, een *win-win* situatie te creëren.

Als de verdere groei en ontwikkeling van ontwikkelingslanden ons ernst is, dan moeten we investeringen die een aanzienlijke kapitaalinstroom betekenen mogelijk maken en niet verhinderen.

Maar, we mogen ook niet blind zijn voor de ongelijkheid tussen de partners die rond de tafel zitten: enerzijds, investeerders die in eerste instantie uit zijn op een investering met een hoge graad van zekerheid en niet op de sociale en economische ontwikkeling van het land waar ze wensen te investeren en, anderzijds, een overheid van een ontwikkelingsland met een grote nood aan investeringen, een grote bereidheid om contracten binnen te halen en vaak ook te weinig aandacht voor de lokale belangen van de eigen bevolking.

Daarom is er nood aan een kader dat gehanteerd kan worden bij *land deals* en dat concrete invulling geeft aan de voorwaarden die vervuld moeten zijn om te voorkomen dat *land deals* effectief *land grabs* worden.

De heer De Bruyn betreurt dat een aantal initiatieven niet zijn vermeld in het voorliggende voorstel van resolutie, zoals de discussienota die opgesteld werd door de FAO, IFAD, UNCTAD en de Wereldbank en die zeven principes naar voor schuiven die bij *land deals* dienen te worden gerespecteerd om positieve effecten te kunnen realiseren (zie amendement 30 bij punt 6), te weten :

— respecteer alle bestaande landrechten. Dit behelst alle actuele vormen van landbezit of -gebruik, zowel de formele als de informele vormen;

— verzeker dat investeringen bijdragen tot voedselzekerheid;

— maak de procedures voor investeringen in landbouwgrond transparant, controleerbaar en verzeker de wettelijke en regulerende voorwaarden;

— raadpleeg iedereen die op materiële wijze betrokken is, noteer en registreer alle overeenkomsten;

— de investeringen moeten de wetgeving respecteren, uitgaan van de best beschikbare methodes, duurzaam zijn en economisch leefbaar;

— de investeringen moeten een sociaal wenselijke impact hebben en mogen de kwetsbaarheid niet vergroten;



— l'impact environnemental du projet doit être quantifié et les retombées négatives doivent être réduites au maximum.

De son côté, la FAO a également élaboré des directives visant à promouvoir la mise en œuvre d'une politique responsable en matière de terres et de ressources naturelles. Ces directives aussi doivent être mentionnées dans la proposition de résolution.

M. de Bruyn conclut qu'il est grand temps de fixer un cadre en vue d'éviter que les transactions financières ne se transforment de fait en opérations d'accaparement des terres. Il sera sans doute difficile à court terme de faire respecter ce cadre au niveau international, mais celui-ci peut néanmoins servir de base pour la législation locale. Toutefois, au vu des besoins en capital d'un grand nombre de pays en développement, les investissements fonciers ne peuvent pas être proscrits d'office. Ceux-ci doivent impérativement faire l'objet d'un suivi permanent.

Mme Zrihen estime que le point de vue de M. De Bruyn s'inscrit en fait dans le droit fil des objectifs de la proposition de résolution en discussion. Il ne saurait évidemment être question d'ancrer l'acquisition de terres dans un cadre légal où toutes les parties opèrent sur un pied d'égalité. Ce qu'il faut condamner en revanche, c'est le processus d'accaparement de terres qui contrecarre toute stratégie en matière de coopération au développement et la réalisation des Objectifs du Millénaire. La question est de savoir comment donner un signal montrant la nécessité absolue de réaliser des investissements qui favorisent le développement de la technologie et de l'infrastructure ainsi que l'échange de connaissances, etc., mais surtout qui ne font pas obstacle aux initiatives prises par la population locale.

### III. DISCUSSION DES AMENDEMENTS ET VOTES

#### A. Intitulé

M. Daems propose tout d'abord que dans le texte néerlandais de l'intitulé (ainsi que dans le corps du texte de la proposition de résolution), les mots « *land grabbing* » soient en tout cas remplacés par les mots « *land grab* ».

La commission approuve cette correction de texte.

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 10 visant à remplacer l'intitulé par ce qui suit: « Proposition de résolution relative à l'acquisition et à l'affermage à grande échelle de terres agricoles dans les pays en développement, ainsi qu'au soutien à la mise en place d'une gouvernance foncière ».

— de milieu-impact moet gemeten worden en negatieve impact moet tot een minimum worden beperkt.

Tegelijkertijd heeft de FAO terzake ook richtlijnen opgesteld voor een verantwoord beleid rond land en natuurlijke hulpbronnen. In het voorstel van resolutie moet ook naar deze richtlijnen worden verwezen.

De heer de Bruyn besluit dat het hoog tijd is om een kader vast te leggen dat voorkomt dat *land deals* effectief *land grabs* worden. Wellicht zal het moeilijk zijn om op korte termijn de afdwingbaarheid van dat kader internationaal te garanderen, maar het kan wel een basis zijn voor lokale wetgeving. Vertrekkend vanuit de nood van veel ontwikkelingslanden aan kapitaal, mogen investeringen in landbouwgrond echter niet automatisch worden verworpen. Voortdurende opvolging van de gevolgen ervan is essentieel.

Volgens mevrouw Zrihen ligt deze visie van de heer De Bruyn in feite volledig in de lijn met de doelstellingen van het voorliggende voorstel van resolutie. Het verwerven van gronden binnen een wettelijk kader, waarbij alle partijen op voet van gelijkheid opereren, wordt natuurlijk niet gevisieerd. Wat wel aan de kaak wordt gesteld is *land grab* die ingaat tegen elke strategie inzake ontwikkelingssamenwerking en inzake het behalen van de Millenniumdoelstellingen. De vraag is hoe een signaal kan gegeven worden dat er absoluut nood is aan investeringen die ten goede komen van de technologische ontwikkeling, de ontwikkeling van infrastructuur, de uitwisseling van kennis, ... maar die vooral niet ingaan tegen initiatieven die de lokale bevolking helpen.

### III. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN EN STEMMINGEN

#### A. Opschrift

De heer Daems stelt vooreerst dat in ieder geval de woorden « *land grabbing* » in de Nederlandse tekst van het opschrift (en ook verder in de tekst van de resolutie) moeten vervangen worden door de woorden « *land grab* ».

De commissie stemt in met deze tekstcorrectie.

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 10 in ten einde het opschrift als volgt te vervangen: « Voorstel van resolutie betreffende het grootschalige verwerven en pachten van landbouwgrond in ontwikkelingslanden, en het ondersteunen van een landbouwgrondbeleid ».

Mme Lijnen renvoie à cet égard au rapport de la FAO, du FIDA et de l'IIED intitulé « *Land grab or development opportunity? Agricultural investment and international land deals in Africa* » (2009), qui met en lumière aussi bien les risques que les opportunités que ces accords peuvent comporter pour la population des pays en développement.

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 20 visant à remplacer, dans l'intitulé, les mots « à l'accaparement des terres » par les mots « aux transactions foncières ».

M. de Bruyn rappelle que l'expression « transactions foncières » est descriptive et neutre tandis que l'expression « accaparement des terres » laisse entendre qu'il s'agit toujours d'une forme d'appropriation illégale. L'utilisation de l'expression neutre « transactions foncières » n'empêche nullement de critiquer le système, mais elle permet de faire preuve de nuance.

Selon Mme Zrihen, l'expression « accaparement des terres » n'est certainement pas choisie au hasard. Elle s'applique lorsqu'un président décide de procéder à une vente massive de terres à des investisseurs étrangers, sans en informer le Parlement ni les propriétaires concernés. En l'occurrence, on ne vise bien évidemment pas les transactions légales conclues dans le respect de la population locale et de ses droits fonciers. Les expropriations effectuées dans l'intérêt général, dans un cadre légal et avec un contrôle parlementaire ne posent pas non plus problème.

M. De Bruyn propose ensuite de modifier l'intitulé comme suit : « Proposition de résolution relative aux conséquences négatives de l'accaparement des terres dans les pays en développement », afin qu'il soit clair que la résolution vise l'accaparement des terres qui a des conséquences négatives, et non les autres transactions foncières à conséquences positives.

Mme de Bethune estime que l'ajout des mots « conséquences négatives » pourrait donner l'impression qu'*a contrario*, l'accaparement des terres peut avoir des conséquences positives, ce qui n'est pas le cas.

M. Daems dépose l'amendement n° 46 visant à supprimer, dans l'intitulé, les mots « et à la gouvernance foncière ». Selon M. Daems, cette adaptation permet de faire uniquement référence à l'accaparement des terres, sujet sur lequel porte finalement la proposition de résolution.

Les amendements n<sup>os</sup> 10 et 20 sont retirés.

L'amendement n° 46 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Mevrouw Lijnen verwijst hierbij naar het rapport van de FAO, IFAD en IIED « *Land grab or development opportunity? Agricultural investment and international land deals in Africa* » (2009) dat zowel de risico's als de kansen belicht die deze akkoorden voor de bevolking in ontwikkelingslanden kunnen inhouden.

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 20 in om in het opschrift de woorden « *land grabbing* » te vervangen door de woorden « *land deals* ».

De heer de Bruyn herhaalt dat de term « *land deals* » een beschrijvende, neutrale term, terwijl de term « *land grab(bing)* » daarentegen insinueert dat het steeds gaat om een vorm van wederrechtelijk in bezit nemen van grond. Het gebruiken van de neutrale term « *land deals* » sluit verdere kritiek op het systeem geenszins uit, maar laat ruimte voor nuance.

Volgens mevrouw Zrihen is de term « *land grab* » zeker niet willekeurig is gekozen. *Land grab* is wanneer een president beslist om massaal gronden te verkopen aan buitenlandse investeerders zonder noch het parlement, noch de betrokken eigenaars te informeren. Uiteraard worden hier geen legale transacties geïmagineerd die gesloten werden met respect voor de lokale bevolking en voor hun grondrechten. Ook onteigeningen voor het algemeen belang, binnen een wettelijk kader en met parlementaire controle, stellen geen probleem.

De heer De Bruyn stelt vervolgens voor om het opschrift als volgt te wijzigen : « Voorstel van resolutie betreffende de negatieve gevolgen van *land grab* in ontwikkelingslanden » omdat hierdoor duidelijk wordt gesteld dat de resolutie betrekking heeft over *land grab* dat negatieve gevolgen heeft en niet over de positieve gevolgen van andere *land deals*.

Mevrouw de Bethune meent dat de toevoeging van de woorden « negatieve gevolgen » de indruk zouden kunnen wekken dat er, *a contrario*, ook positieve gevolgen mogelijk zijn bij *land grab*, hetgeen niet het geval is.

De heer Daems dient het amendement nr. 46 in dat ertoe strekt in het opschrift de woorden « en landbouwgrondbeleid » te schrappen. Volgens de heer Daems wordt hierdoor uitsluitend verwezen naar *land grab*, hetgeen in feite toch het voorwerp is van het voorstel van resolutie.

De amendementen nrs. 10 en 20 worden ingetrokken.

Het amendement nr. 46 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

*Considérants*Point *Abis* (nouveau)

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 8 visant à insérer, dans les considérants, un point *Abis* édigné comme suit : « *Abis*. Considérant, principalement pour les pays parties à l'Accord de Cotonou, la résolution du 20 janvier 2010 du Parlement européen sur la deuxième révision de l'accord de partenariat ACP-CE, dans laquelle ledit Parlement « se déclare vivement préoccupé par la pratique qui s'observe actuellement, en particulier en Afrique, de l'acquisition de terres arables par des investisseurs étrangers soutenus par les gouvernements, laquelle risque, faute d'être correctement gérée, de nuire à la sécurité alimentaire sur place et d'entraîner des conséquences graves et profondes dans les États ACP (art. 28); ».

Selon Mme de Bethune, ce nouveau considérant vise à actualiser le texte et à lui donner plus de poids.

L'amendement n° 8 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

## Point B

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 11 en vue de remplacer les mots « souveraineté alimentaire » par les mots « sécurité alimentaire » car la « souveraineté alimentaire » n'est, selon elle, pas une notion reconnue internationalement, contrairement à la « sécurité alimentaire ».

M. De Bruyn plaide surtout pour que la notion de « sécurité alimentaire », reconnue et définie internationalement, soit intégrée dans le texte.

Mme Zrihen propose de garder les deux notions dans le texte et dépose à cet effet l'amendement n° 39. Les deux notions sont en fait complémentaires. La « souveraineté alimentaire » a trait à la liberté de choix dont dispose un gouvernement, tandis que celle de « sécurité alimentaire » est reconnue par la Banque mondiale et le FMI.

L'amendement n° 11 est retiré.

L'amendement n° 39 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

## Point D

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 12 visant à supprimer le point D.

Elle rappelle que la notion de « souveraineté alimentaire » n'est pas reconnue internationalement. Selon la définition que l'on semble utiliser dans la

*Considerans*Punt *Abis* (nieuw)

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 8 in om een punt nieuw *Abis* in te voegen dat, in het bijzonder voor de landen die deel uitmaken van de Overeenkomst van Cotonou, wijst op de resolutie van het Europees Parlement van 20 januari 2010 over de tweede herziening van de partnerschapsovereenkomst ACS-EG die « zijn diepe bezorgdheid uit over de aankoop van landbouwgrond (in het bijzonder in Afrika) door buitenlandse investeerders, met de steun van de overheid, die, indien niet in goede banen geleid, de lokale voedselvoorziening dreigt te ondermijnen en ernstige en verstrekkende gevolgen voor de ACS-landen kan hebben (artikel 28).

Volgens mevrouw de Bethune is deze nieuwe considerans een versterking en actualisering van de tekst.

Het amendement nr. 8 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Punt B

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 11 in ten einde het woord « voedselsoevereiniteit » te vervangen door het woord « voedselzekerheid » omdat, volgens mevrouw Lijnen, de term « voedselsoevereiniteit » geen internationaal erkend begrip is terwijl de term « voedselzekerheid » dit wel is.

De heer De Bruyn pleit vooral voor de invoeging van het begrip « voedselzekerheid » in de tekst omdat dit internationaal erkend en omschreven is.

Mevrouw Zrihen stelt voor om in de tekst beide begrippen te behouden en dient hiertoe het amendement nr. 39 in. In feite zijn beide begrippen complementair. De « voedselsoevereiniteit » heeft betrekking op de keuzevrijheid die een regering heeft, terwijl het begrip « voedselzekerheid » erkend wordt door de Wereldbank en het IMF.

Het amendement nr. 11 wordt ingetrokken.

Het amendement nr. 39 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

## Punt D

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 12 in om het punt D te schrappen.

Mevrouw Lijnen herhaalt dat de term « voedselsoevereiniteit » niet internationaal erkend is. In de definitie die men hier lijkt te hanteren heeft voedsel-

proposition, la souveraineté alimentaire a également des effets néfastes. Par exemple, la crise alimentaire a eu des conséquences supplémentaires particulièrement pénibles dans plusieurs pays en développement, parce que d'autres pays avaient interdit l'exportation de riz précisément en suivant un principe associé à la « souveraineté alimentaire ».

M. Daems ajoute que la souveraineté alimentaire est en pratique irréalisable pour pratiquement l'ensemble des pays en développement.

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 21 visant à remplacer, dans ce point, les mots « souveraineté alimentaire » par les mots « sécurité alimentaire ».

Mme Zrihen propose de conserver les deux notions dans le texte et dépose à cet effet l'amendement n° 40. Cet amendement vise à remplacer les mots « la souveraineté alimentaire est le seul moyen de garantir » par les mots « la souveraineté alimentaire et la sécurité alimentaire sont parmi les instruments qui garantissent ».

Les amendements n<sup>os</sup> 12 et 21 sont retirés.

L'amendement n° 40 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

#### Point E

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 22 visant à remplacer les mots « le processus d'accaparement » par les mots « le processus d'acquisition » parce que le terme « accaparer » suggère l'absence de tout cadre légal, ce qui n'est pas toujours le cas.

Mme Arena ne souscrit pas à cet amendement visant à utiliser une terminologie plus neutre, car l'objectif de la proposition de résolution est précisément de dénoncer la pratique agressive de l'accaparement des terres. Elle cite un exemple : la Banque mondiale et le FMI demandent actuellement aux autorités burundaises de vendre leurs usines de café. Ces usines ont été érigées à l'époque sur des terrains qui appartenaient aux agriculteurs locaux et qui sont restés leur propriété après l'installation des dites usines. Toutefois, aux termes des contrats de vente conclus entre les autorités burundaises et les investisseurs étrangers, les dites usines auraient été installées sur des terrains appartenant aux usines concernées. Les agriculteurs ont ainsi été placés devant un fait accompli puisqu'ils n'ont pas été associés à l'élaboration des contrats de vente, ni même consultés. De telles pratiques ne peuvent être qualifiées que de « vol ».

Mme Temmerman partage la vision de Mme Arena. La proposition de résolution ne porte pas sur les formes légales d'acquisition de propriété mais sur

sovereiniteit ook kwalijke gevolgen. De voedselcrisis heeft bijvoorbeeld bijkomende zware consequenties gehad in een aantal ontwikkelingslanden, omdat andere landen een verbod instelden op de export van rijst — precies door een beroep te doen op een principe verwant aan « voedselsovereiniteit ».

De heer Daems voegt hieraan toe dat voedselsovereiniteit in feite voor quasi alle ontwikkelingslanden onhaalbaar is.

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 21 in dat in dit punt, het woord « voedselsovereiniteit » wil vervangen door het woord « voedselzekerheid ».

Mevrouw Zrihen stelt voor om in de tekst beide begrippen te behouden en dient hiertoe het amendement nr. 40 in. Dat amendement strekt ertoe de woorden « dat voedselsovereiniteit het enige middel is om » te vervangen door de woorden « dat voedselsovereiniteit en voedselzekerheid tot de instrumenten behoren die ».

De amendementen nrs. 12 en 21 worden ingetrokken.

Het amendement nr. 40 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

#### Punt E

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 22 in om de woorden « het toe-eigeningsproces » te vervangen door de woorden « de verwerving » omdat de term « toe-eigenen » elke afwezigheid van een wettelijk kader suggereert, hetgeen niet altijd het geval is.

Mevrouw Arena is het niet eens met dit amendement dat in feite de terminologie neutraler wil maken, want het is precies de bedoeling om de agressieve praktijk van *land grab* aan de kaak te stellen. Een voorbeeld : de Wereldbank en het IMF vragen momenteel aan de Burundese overheid om hun koffie-fabrieken te verkopen. Deze fabrieken werden indertijd opgericht op gronden die eigendom zijn van de lokale boeren en die ook na de oprichting van de fabrieken hun eigendom bleven. Nu blijkt evenwel dat in de verkoopovereenkomsten tussen de Burundese overheid en de buitenlandse investeerders vermeld staat dat de fabrieken opgericht zijn op grond die eigendom zou zijn van de fabriek. De boeren werden aldus voor een voldongen feit geplaatst aangezien ze niet betrokken zijn geweest bij het opstellen van de verkoopovereenkomsten, en zelfs niet eens geconsulteerd werden. Dergelijke praktijken kunnen alleen als « diefstal » worden omschreven.

Mevrouw Temmerman sluit zich aan bij de visie van mevrouw Arena. Het voorstel van resolutie gaat niet over legale vormen van eigendomsverwerving

l'accapement de terres, qui constitue effectivement une forme de vol et non un processus normal d'accès à la propriété.

Selon M. De Bruyn, l'utilisation du mot « acquisition » n'affaiblit pas le concept d'accapement des terres. Par contre, le concept plus large qu'il désigne cadre mieux avec le contexte du point E : des investisseurs étrangers peuvent également pouvoir prendre le contrôle de terres dans des pays en développement dans le cadre d'une acquisition précédée d'une concertation. Le terme « accaparer » laisse entendre qu'il n'y a eu aucune concertation.

Mme Zrihen souligne une fois encore que la pierre d'achoppement réside dans le fait qu'un État s'arroge le droit de vendre des terrains sans que le détenteur ou, selon le droit coutumier en vigueur, le propriétaire du terrain ne soit consulté ni même informé.

Selon M. Morael, la résolution ne peut pas être vidée de sa substance. L'accapement de terres est un vol et cela doit ressortir clairement de la proposition de résolution. L'expression « acquisition sans consultation » peut éventuellement être utilisée.

Mmes Temmerman et de Bethune ne partagent pas ce point de vue parce que l'ajout de l'expression « acquisition sans consultation » n'a aucune valeur juridique et que son application pratique n'engendrera que des complications.

Selon M. Daems, de nombreuses considérations dans la proposition de résolution à l'examen sont trop partiales. Le processus d'accapement de surfaces cultivables par des investisseurs étrangers leur permet de prendre le contrôle de la terre à des fins autres que le renforcement de l'agriculture familiale, mais ce n'est pas toujours le cas. Si l'on insérait le mot « souvent » dans cette phrase, il serait clair que ce n'est pas nécessairement le cas.

M. De Bruyn et consorts déposent l'amendement n° 41 visant à insérer le mot « souvent » entre le mot « permet » et les mots « aux investisseurs étrangers (États et fonds d'investissement privés) ».

L'amendement n° 22 est retiré par son auteur.

L'amendement n° 41 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

#### Point H

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 23 visant à remplacer, dans ce point, les mots « processus d'accapement » par les mots « processus d'acquisition ».

mais over *land grab* dat inderdaad een vorm van diefstal is en geen normaal proces van eigendomsverwerving

Volgens de heer De Bruyn is het gebruik van het woord « verwerving » geen afzwakking van het concept van *land grab*, maar past het ruimer begrip « verwerving » beter in de context van punt E : buitenlandse investeerders kunnen ook de mogelijkheid krijgen om controle te nemen over de gronden in ontwikkelingslanden na een verwerving met overleg. Toe-eigenen klinkt alsof er nooit overleg is.

Mevrouw Zrihen onderstreept nogmaals dat het struikelblok is dat een staat zich het recht toeigent om gronden te verkopen terwijl de bezitter of, volgens het geldende gewoonterecht, de eigenaar van de grond niet wordt geconsulteerd, zelfs niet geïnformeerd.

Volgens de heer Morael mag de resolutie niet worden ontdaan van zijn betekenis. *Land grab* is diefstal en moet duidelijk blijken uit de resolutie. Eventueel kan « verwerving zonder consultatie » worden gebruikt.

De dames Temmerman en de Bethune zijn het hier niet mee eens omdat de toevoeging « verwerving zonder consultatie » juridisch geen waarde heeft en omdat ook de praktische toepassing ervan alleen maar moeilijkheden zal opleveren.

De heer Daems is van oordeel dat vele beschouwingen in dit voorstel van resolutie te eenzijdig zijn. De toe-eigening van bebouwbare oppervlakten door buitenlandse investeerders biedt hen de mogelijkheid controle te nemen over de gronden met een ander doel dan het versterken van de familiale landbouw, maar dat is niet altijd het geval. Als het woord « vaak » in deze zin zou worden ingevoegd, dan wordt duidelijk dat het ook anders kan.

De heer De Bruyn c.s. dienen het amendement nr. 41 in om het woord « vaak » in te voegen tussen de woorden « buitenlandse investeerders (staten en privé-investeerders) » en de woorden « de mogelijkheid biedt ».

Het amendement nr. 22 wordt ingetrokken door de auteur.

Het amendement nr. 41 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

#### Punt H

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 23 in dat in dit punt het woord « toe-eigening » wil vervangen door het woord « verwerving ».

Compte tenu de la discussion relative à l'amendement n° 22, M. De Bruyn retire cet amendement.

#### Point J

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 13 qui vise à remplacer ce point par ce qui suit : « Considérant qu'en vue de la conclusion d'accords relatifs à la vente ou à l'affermage à grande échelle de terres agricoles, il est de la plus haute importance que les pays en développement disposent d'une capacité administrative suffisante, qu'il existe des institutions ou un cadre réglementant lesdits accords, que la société civile participe au processus décisionnel et que l'on garantisse la transparence de manière à éviter tout risque de corruption; ».

Mme Lijnen estime que le texte initial généralise une pratique qui est effectivement néfaste alors que des études internationales montrent que les accords à grande échelle relatifs aux terres agricoles peuvent aussi avoir des effets positifs. Tout dépend des conditions qu'ils prévoient.

M. De Bruyn et consorts déposent l'amendement n° 24 qui vise à remplacer le point J des considérants par ce qui suit : « Considérant que la conclusion d'accords relatifs à l'acquisition de terres agricoles résulte souvent de négociations non équilibrées entre des acteurs inégaux, avec une participation insuffisante de la société civile, et qu'elle se fait sans la transparence nécessaire et sans qu'il n'y ait d'institutions ou de cadre réglementant ces accords; ».

Selon M. De Bruyn, tous les accords ne doivent pas être mis dans le même panier. En l'espèce, il est souhaitable de faire preuve de nuance.

M. Daems plaide une nouvelle fois pour qu'ici aussi, l'on insère le mot « souvent » dans le texte. En effet, la conclusion d'accords peut également se dérouler dans de bonnes conditions, sur la base de négociations équilibrées.

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 42 qui vise à insérer le mot « souvent » entre les mots « de terres agraires résulte » et les mots « de négociations non équilibrées ».

Les amendements n<sup>os</sup> 13 et 24 sont retirés.

L'amendement n° 42 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

#### Point L

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 9 qui vise à insérer, dans le point L des considérants, les mots « , en particulier des organisations de femmes, »

Gezien de bespreking van het amendement nr. 22, trekt de heer De Bruyn dit amendement terug.

#### Punt J

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 13 in ten einde dit punt als volgt te vervangen : « merkt op dat het van het grootste belang is dat ontwikkelingslanden voor het sluiten van akkoorden voor grootschalig verkopen of verpachten van landbouwgronden over voldoende bestuurlijke capaciteit beschikken, dat er omkaderende instellingen of regelgeving is, dat het maatschappelijk middenveld inspraak heeft in de besluitvorming, en dat er transparantie is zodat corruptie geen kans krijgt ».

Mevrouw Lijnen is van oordeel dat de oorspronkelijke tekst een praktijk die inderdaad negatief is en veralgemeent, terwijl uit internationaal onderzoek blijkt dat de gevolgen van de grootschalige akkoorden rond landbouwgrond ook positief kunnen zijn. Alles hangt af van de voorwaarden in die akkoorden.

De heer De Bruyn c.s. dienen het amendement nr. 24 in dat het punt J vervangen als volgt : « merkt op dat het sluiten van akkoorden voor verwerving van landbouwgronden vaak het resultaat is van onevenwichtige onderhandelingen tussen ongelijke actoren met onvoldoende inspraak van het maatschappelijk middenveld en gebeurt zonder de nodige transparantie en zonder omkaderende instellingen of regelgeving betreffende die akkoorden; ».

Volgens de heer De Bruyn kunnen niet alle akkoorden over dezelfde kam geschoren worden. Hier moeten de nodige nuances worden aangebracht.

De heer Daems herhaalt zijn pleidooi om ook hier het woord « vaak » in de tekst in te voegen. Het sluiten van akkoorden kan immers ook gunstig verlopen, met evenwichtige onderhandelingen.

Mevrouw Zrihen c.s. dienen het amendement nr. 42 in ten einde het woord « vaak » in te voegen tussen het woord « landbouwgrond » en de woorden « het resultaat ».

De amendementen nrs. 13 en 24 worden ingetrokken.

Het amendement nr. 42 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

#### Punt L

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 9 in dat ertoe strekt in het punt L de woorden « , in het bijzonder van de vrouwenorganisaties, » in te voegen

entre les mots «l'ensemble de la société civile» et les mots «dans le cadre de négociations». Les femmes jouent en effet un rôle crucial dans la production alimentaire et l'agriculture.

L'amendement n° 9 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

#### Point *Lbis* (nouveau)

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 14 qui vise à insérer, dans les considérants, un point *Lbis* nouveau qui renvoie au rapport de la FAO, du FIDA et de l'IIED, intitulé «*Land grab or development opportunity? Agricultural investment and international land deals in Africa*» (2009).

M. Daems explique que cet amendement met aussi en lumière les opportunités que ces accords peuvent comporter pour la population des pays en développement. On ne peut pas assimiler tous les investissements étrangers à des opérations d'accaparement des terres.

L'amendement n° 14 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

#### Point *Mbis* (nouveau)

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 35 qui vise à ajouter, dans les considérants, un point *Mbis* nouveau qui concerne la notion de «consentement libre et préalable informé (*free, prior and informed consent*) présente dans la Convention C169 de l'OIT, qui signifie que les populations autochtones doivent être préalablement bien informées pour pouvoir participer tout au long des phases de réalisation des programmes de développement et de gestion des ressources naturelles. Ce principe est déjà d'application en RDC dans le domaine de la gestion forestière.

L'amendement n° 35 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

#### Point *Pbis* (nouveau)

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 15 qui vise à insérer, dans les considérants, un point *Pbis* nouveau qui souligne les perspectives que peut offrir l'intérêt manifesté par des opérateurs étrangers pour l'affermage ou l'acquisition à grande échelle de terres agricoles, à savoir des engagements d'investir dans la technologie et la connaissance, la création d'emplois, le développement de l'infrastructure, etc.

Mme Lijnen rappelle que des études internationales comme celle réalisée par la FAO, le FIDA et l'IIED en

tussen de woorden «het hele maatschappelijk middenveld» en de woorden «bij onderhandelingen. Vrouwen spelen immers een cruciale rol in de voedselproductie/landbouw.

Het amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

#### Punt *Lbis* (nieuw)

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 14 om in dit nieuw punt *Lbis* te verwijzen naar het rapport van de FAO, IFAD en IIED «*Land grab or development opportunity? Agricultural investment and international land deals in Africa*» (2009).

De heer Daems legt uit dat dit amendement ook de kansen belicht die dergelijke akkoorden voor de bevolking in ontwikkelingslanden kunnen inhouden. Buitenlandse investeringen kunnen niet altijd als *land grab* worden beschouwd.

Het amendement nr. 14 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

#### Punt *Mbis* (nieuw)

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 35 in dat een nieuw punt *Mbis* wil invoegen, dat betrekking heeft op het begrip «*free, prior and informed consent*», opgenomen in Verdrag C169 van de IAO, dat voorziet dat autochtone volkeren voorafgaand goed geïnformeerd moeten worden om deel te kunnen nemen aan alle uitvoeringsfasen van programma's voor ontwikkeling en beheer van natuurlijke hulpbronnen. Dit principe wordt nu reeds gehanteerd in de DRC met betrekking tot het bosbeheer.

Het amendement nr. 35 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

#### Punt *Pbis* (nieuw)

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 15 in ten einde een nieuw punt *Pbis* in te voegen dat wijst op de perspectieven die buitenlandse interesse voor het grootschalig pachten of aankopen van landbouwgrond kan bieden: engagementen om in technologie en kennis te investeren, scheppen van werkgelegenheid, uitbouw van infrastructuur enz.

Mevrouw Lijnen herhaalt dat volgens internationale studies, zoals die van de FAO, IFAD en IIED (2009),

2009 montrent que pareilles conventions d'affermage ou d'acquisition peuvent aussi offrir des opportunités.

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 43, qui est un sous-amendement à l'amendement n° 15, et qui a pour but de remplacer les mots «pour l'affermage ou l'acquisition à grande échelle de terres agricoles, à savoir des engagements d'investir dans la technologie et la connaissance, la création d'emplois, le développement de l'infrastructure, etc.» dans l'amendement n° 15 par les mots «dans l'investissement technologique et de la connaissance, dans la création d'emplois, dans le développement de l'infrastructure, etc.».

L'amendement n° 43 et l'amendement n° 15, ainsi sous-amendé, sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

#### Point Q (nouveau)

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 25 visant à ajouter un point Q afin de renvoyer à la note de discussion intitulée «*Principles for Responsible Agricultural Investment that Respects Rights, Livelihoods and Resources*», qui a été publiée en janvier 2010 par plusieurs organisations internationales, à savoir la FAO, le FIDA, la CNUCED et la Banque mondiale, et qui édicte sept principes à respecter dans le cadre des «transactions foncières».

L'amendement n° 25 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

### B. Dispositif

#### Point 1

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 1 visant à remplacer le point 1 par ce qui suit :

«d'encourager les pays partenaires de notre coopération au développement à soutenir les exploitations agricoles familiales en milieu rural et à opter pour le développement d'une agriculture durable respectueuse de l'homme et de l'environnement, comme le prévoit également la nouvelle note stratégique Agriculture et Sécurité alimentaire».

Mme Temmerman déclare que le présent amendement vise à préciser le texte en mettant l'accent sur les exploitations agricoles familiales de petite taille.

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

dergelijke pacht- of aankoopovereenkomsten ook kansen bieden.

Mevrouw Zrihen dient amendement nr. 43 in, dat een subamendement is op amendement nr. 15 en dat ertoe strekt de woorden «voor het grootschalig pachten of aankopen van landbouwgrond kan bieden: engagementen om in technologie en kennis te investeren, scheppen van werkgelegenheid, uitbouw van infrastructuur enz.» in amendement nr. 15 te vervangen door de woorden «voor investeringen in technologie en kennis, voor het scheppen van werkgelegenheid, voor de uitbouw van infrastructuur enz. kan bieden;»

Het amendement nr. 43 en het aldus gesubamendeerde amendement nr. 15 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

#### Punt Q (nieuw)

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 25 in dat een nieuw punt Q wil toevoegen om te verwijzen naar de discussienota «*Principles for Responsible Agricultural Investment that Respects Rights, Livelihoods and Resources*» die in januari 2010 door de internationale organisaties FAO, IFAD, UNCTAD en de Wereldbank werd gepubliceerd en die zeven principes naar voor schuift die bij het sluiten van «land deals» dienen te worden gerespecteerd.

Het amendement nr. 25 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

### B. Dispositief

#### Punt 1

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 1 in, dat het punt 1 als volgt wil vervangen :

«de partnerlanden van onze ontwikkelingssamenwerking te stimuleren om familiale landbouwbedrijven op het platteland te ondersteunen en te kiezen voor de uitbouw van een duurzame landbouw met respect voor mens en milieu, zoals ook bepaald in de nieuwe strategienota Landbouw en Voedselzekerheid».

Volgens mevrouw Temmerman is dit amendement een verduidelijking van de tekst waarbij het accent gelegd wordt op familiale, kleinschalige landbouwbedrijven.

Het amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.



*Point 2*

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 2 afin de supprimer le mot « indirectement » étant donné qu'opter uniquement pour une approche indirecte n'a aucun sens.

L'amendement n° 2 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 16 afin de remplacer, au point 2 en question, les mots « au processus d'accaparement des terres agricoles » par les mots « à l'affermage ou à l'acquisition à grande échelle de terres agricoles ».

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 26 visant à remplacer les mots « au processus d'accaparement des terres agricoles » par les mots « au phénomène des transactions foncières ».

Vu que le phénomène auquel il est fait référence au point 2 peut effectivement être décrit comme un accaparement de terres, les auteurs retirent leurs amendements n°s 16 et 26.

*Point 3*

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 17 afin de remplacer les mots « au processus d'accaparement des terres agricoles » par les mots « à l'affermage ou à l'acquisition à grande échelle de terres agricoles ».

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 27 visant à remplacer les mots « au processus d'accaparement des terres agricoles » par les mots « au phénomène des transactions foncières ».

Vu que le phénomène auquel il est fait référence au point 3 peut effectivement être décrit comme un accaparement de terres, les auteurs retirent leurs amendements n°s 17 et 27.

*Point 4*

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 18 afin de remplacer les mots « l'accaparement des terres agricoles » par les mots « l'affermage ou de l'acquisition à grande échelle de terres agricoles ».

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 28 visant à remplacer les mots « de l'accaparement des terres agricoles » par les mots « des transactions foncières ».

Vu que le phénomène auquel il est fait référence au point 4 peut effectivement être décrit comme un accaparement de terres, les auteurs retirent leurs amendements n°s 18 et 28.

*Punt 2*

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 2 in om het woord « onrechtstreeks » te schrappen aangezien het geen zin heeft om enkel te opteren voor een onrechtstreekse aanpak.

Het amendement nr. 2 wordt aangenomen met 9 stemmen bij één onthouding.

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 16 in om in dit punt 2 de woorden « *land grabbing* » te vervangen door de woorden « het grootschalig pachten of verwerven van landbouwgronden ».

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 26 in om de woorden « *land grabbing* » te vervangen door de woorden « *land deals* ».

Aangezien het fenomeen waarnaar in punt 2 wordt verwezen inderdaad als *land grab* mag omschreven worden, trekken de auteurs hun amendementen nrs. 16 en 26 in.

*Punt 3*

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 17 in om de woorden « *land grabbing* » te vervangen door de woorden « het grootschalig pachten of verwerven van landbouwgronden ».

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 27 in dat de woorden « *land grabbing* » vervangen door de woorden « *land deals* ».

Aangezien het fenomeen waarnaar in punt 3 wordt verwezen inderdaad als *land grab* mag omschreven worden, trekken de auteurs hun amendementen nrs. 17 en 27 in.

*Punt 4*

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 18 in, om de woorden « *land grabbing* » te vervangen door de woorden « het grootschalig pachten of verwerven van landbouwgronden ».

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 28 in om de woorden « *land grabbing* » vervangen door de woorden « *land deals* ».

Aangezien het fenomeen waarnaar in punt 4 wordt verwezen inderdaad als *land grab* mag omschreven worden, trekken de auteurs hun amendementen nrs. 18 en 28 in.

Ensuite, M. De Bruyn dépose l'amendement n° 29 en vue de supprimer les mots «en les soutenant humainement et logistiquement tant en ce qui concerne l'accès à l'information technique qu'en ce qui concerne le renforcement des capacités juridiques, et d'appeler les organisations internationales à se positionner et agir en ce sens».

Selon M. De Bruyn, le principe selon lequel il faut apporter un soutien est maintenu, mais c'est au gouvernement qu'il revient de déterminer les modalités concrètes de celui-ci. Quoi qu'il en soit, il ne semble pas réalisable de soutenir «humainement» ces pays parce que l'intervenant doute que du personnel supplémentaire puisse être mis à disposition pour assumer les tâches envisagées.

Mme Zrihen explique que le but est de mettre davantage l'accent sur la formation et l'accès à l'information technique.

Mme Zrihen et consorts déposent ensuite l'amendement n° 44 visant à remplacer les mots «en les soutenant humainement et logistiquement tant en ce qui concerne l'accès à l'information technique qu'» par les mots «en soutenant la formation et l'accès à l'information technique».

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'amendement n° 29 est retiré par son auteur.

Mme Zrihen dépose ensuite l'amendement n° 36 afin d'insérer les mots «, la reconnaissance et la meilleure application de la notion de «consentement libre et préalablement informé» (*free prior and informed consent*) des populations autochtones inscrites au sein de la Convention C169 de l'OIT,» entre les mots «en ce qui concerne le renforcement des capacités juridiques» et les mots «et d'appeler les organisations internationales».

Mme Zrihen renvoie à cet égard à l'amendement n° 35 insérant le nouvel point *Mbis*.

L'amendement n° 36 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

#### Point 6

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 19 afin de remplacer le point 6 en question par ce qui suit: «d'intensifier ses efforts afin, d'une part, d'aider les États parties, dans le cadre de la négociation d'accords portant sur la vente ou l'affermage à grande échelle de terres agricoles, à appliquer les principes de bonne gestion et à lutter contre la corruption et, d'autre part, de veiller à ce que ces négociations se déroulent dans la transparence et que le parlement national, la société civile, les organi-

Vervolgens dient de heer De Bruyn het amendement nr. 29 in om de woorden «door ze met mensen en logistiek te ondersteunen zowel inzake de toegang tot de technische informatie, als inzake de versterking van de juridische mogelijkheden, en de internationale organisaties op te roepen om in die zin standpunten in te nemen en te handelen» te schrappen.

Volgens de heer De Bruyn blijft het principe van steun behouden, maar wordt de concrete uitwerking overgelaten aan de regering. In elk geval lijkt ondersteuning «met mensen» niet realiseerbaar omdat spreker twijfelt dat er bijkomend personeel ter beschikking zou worden gesteld om die taken op zich te nemen.

Mevrouw Zrihen legt uit dat het de bedoeling is om meer de nadruk te leggen op opleiding en toegang tot technische informatie.

Mevrouw Zrihen c.s. dienen vervolgens het amendement nr. 44 in dat ertoe strekt de woorden «door ze met mensen en logistiek te ondersteunen zowel inzake de toegang tot de technische informatie, als» te vervangen door de woorden «door opleidingen en toegang tot technische informatie».

Dit amendement wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het amendement nr. 29 wordt ingetrokken door de auteur.

Mevrouw Zrihen dient vervolgens het amendement nr. 36 in om de woorden «en de erkenning en betere toepassing van het begrip «*free, prior and informed consent*» van autochtone volkeren, opgenomen in Verdrag C169 van de IAO,» in te voegen tussen de woorden «inzake de versterking van de juridische mogelijkheden» en de woorden «en de internationale organisaties op te roepen».

Mevrouw Zrihen verwijst hierbij naar het amendement nr. 35 waarbij een nieuw punt *Mbis* wordt ingevoegd.

Het amendement nr. 36 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

#### Punt 6

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 19 in, ten einde dit punt 6 als volgt te vervangen: «haar inspanningen op te voeren om de staten die partij zijn bij onderhandelingen over grootschalige verkoop of pacht van landbouwgronden te steunen in het toepassen van de principes van goed bestuur en in de strijd tegen de corruptie, en om te zorgen dat die onderhandelingen transparant verlopen en het nationaal parlement, het middenveld, de boerenorganisaties

sations paysannes et les organisations féminines puissent y faire entendre leur voix, de manière que les accords conclus servent l'intérêt général;»

Mme Lijnen explique que lors de la conclusion d'accords portant sur des terres agricoles, il importe de veiller à ce que les principes de bonne gestion soient appliqués et que les intérêts personnels ne se substituent pas à l'intérêt général. Les négociations doivent se dérouler dans la transparence et être ouvertes à toutes les parties prenantes.

M. Daems souligne que les principes de bonne gouvernance ne se limitent pas à rendre une opération transparente. Il plaide pour que ces principes soient inscrits dans le texte.

En outre, il ne voit pas pourquoi il est indiqué dans le texte du point 6 qu'il faut «renforcer la transparence de ces négociations», car cela laisse supposer qu'elles peuvent encore rester partiellement secrètes. L'intervenant estime, par ailleurs, que s'il est fait référence aux organisations paysannes, il convient également de mentionner les organisations de femmes (comme le fait l'amendement n° 9 au point L).

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 30 visant à remplacer le point 6 par ce qui suit : «6. d'appeler les parties concernées (les pouvoirs publics et les opérateurs privés) à veiller à ce que les transactions foncières se déroulent sur la base et dans le respect des sept principes que la FAO, le FIDA, la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le Commerce et le Développement) et la Banque mondiale ont énoncés dans la note de discussion intitulée «*Principles for Responsible Agricultural Investment that respects rights, livelihoods and resources*»;».

M. De Bruyn souligne que la communauté internationale a pris un certain nombre de mesures dans l'intervalle qu'on peut citer nommément.

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 45 qui a pour but de remplacer le point 6 par ce qui suit : «d'intensifier ses efforts afin, d'une part, d'aider les États parties, dans le cadre de la négociation d'accords, à appliquer les principes de bonne gestion et à lutter contre la corruption et, d'autre part, de veiller à ce que ces négociations se déroulent dans la transparence et que le parlement national, la société civile, les organisations paysannes et les organisations féminines puissent y faire entendre leur voix, de manière que les accords conclus servent l'intérêt général, et d'appeler les parties concernées (les pouvoirs publics et les opérateurs privés) à veiller à ce que les transactions foncières se déroulent dans le respect des sept principes que la FAO, le FIDA, la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le Commerce et le Développement) et la Banque mondiale ont énoncés dans la note de discussion intitulée «*Principles for Responsible Agricultural Investment that respects rights, livelihoods and resources*».

en de vrouwenbeweging er een stem in hebben, zodat de gesloten akkoorden het algemeen belang dienen».

Mevrouw Lijnen legt uit dat bij overeenkomsten over landbouwgrond het belangrijk is dat de principes van goed bestuur worden toegepast en persoonlijke belangen niet in de plaats van het algemeen belang treden. De onderhandelingen moeten in een transparant kader plaatsvinden en alle *stakeholders* erbij betrekken.

De heer Daems onderstreept dat de principes van goed bestuur meer zijn dan het transparant laten verlopen van een operatie. Hij pleit voor het opnemen van deze principes in de tekst.

Verder ziet hij niet in waarom in de tekst van punt 6 wordt gezegd dat de onderhandelingen «transparanter» moeten verlopen, want dat doet vermoeden dat ze nog altijd een beetje geheim mogen blijven. Verder meent spreker dat indien er verwezen wordt naar de boerenorganisaties, er ook melding moet gemaakt worden van de vrouwenorganisaties (zoals vermeld in het amendement nr. 9 bij punt L).

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 30 in dat het punt 6 als volgt wil vervangen : «de actoren (overheid en privé) op te roepen de land deals tot stand te laten komen binnen het kader van en met respect voor de zeven principes die door de FAO, IFAD, UNCTAD en de Wereldbank in de discussienota «*Principles for Responsible Agricultural Investment that Respects Rights, Livelihoods and Resources*» naar voor worden geschoven;».

De heer De Bruyn onderstreept dat de internationale gemeenschap ondertussen een aantal stappen heeft gezet en dat dit met name mag worden genoemd.

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 45 in, dat ertoe strekt punt 6 te vervangen als volgt : «haar inspanningen op te voeren om de staten die partij zijn bij onderhandelingen te steunen in het toepassen van de principes van goed bestuur en in de strijd tegen de corruptie, en ervoor te zorgen dat die onderhandelingen transparant verlopen en het nationaal parlement, het middenveld, de boerenorganisaties en de vrouwenbeweging er een stem in hebben, zodat de gesloten akkoorden het algemeen belang dienen, en de actoren (overheid en privé) op te roepen de land deals tot stand te laten komen met eerbiediging van de zeven principes die door de FAO, IFAD, UNCTAD (*United Nations Conference on Trade and Development*) en de Wereldbank in de discussienota «*Principles for Responsible Agricultural Investment that respects rights, livelihoods and resources*» naar voor worden geschoven;».

L'amendement n° 45 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Les amendements n°s 19 et 30 sont retirés par leurs auteurs.

#### Points 7 et 8

Mme Tilmans dépose l'amendement n° 4 qui tend à remplacer les points 7 et 8 par ce qui suit: « que la Belgique soutienne, dans le cadre du Partenariat Mondial pour l'Agriculture, la Sécurité alimentaire et la Nutrition, les travaux à mener par le Comité de Sécurité alimentaire sur la gouvernance responsable de la tenue des terres agricoles et des autres ressources naturelles afin de faire progresser la sécurité alimentaire et le développement rural et de disposer de recommandations concrètes concertées entre les parties en présence; ».

M. De Bruyn dépose les amendements n°s 31 et 32 visant à supprimer les points 7 et 8 parce qu'il est d'avis que les éléments énoncés dans les points en question sont inclus dans les « principes » auxquels il est fait référence au point 6.

Il dépose ensuite l'amendement n° 37 en remplacement de ces amendements n°s 31 et 32. Cet amendement n° 37 vise à faire explicitement référence, au point 7, à la récente initiative de la FAO en vue d'établir des directives volontaires sur la gouvernance responsable de la tenure des terres et des autres ressources naturelles. En effet, parallèlement à l'établissement des « principes », la FAO s'applique également à établir ces directives volontaires en consultant différents acteurs, parmi lesquels des organisations représentatives de la société civile, des instances nationales et des acteurs privés. Un premier avant-projet a été publié le 16 avril 2011. Il sera remanié sur la base des commentaires issus d'un processus de consultation électronique et sera ensuite soumis au Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) en vue de son adoption à l'issue de la consultation complémentaire, qui aura lieu le 29 juillet 2011. Comme l'établissement des principes et des directives volontaires se déroule en parallèle, il est indiqué d'accorder une reconnaissance et un soutien aux deux initiatives.

Mme Zrihen plaide pour le maintien des points 7 et 8 mais peut également souscrire au texte de l'amendement n° 4, qui fait référence aux travaux du Comité de la sécurité alimentaire, et à celui de l'amendement n° 37, qui porte sur l'initiative de la FAO.

Elle propose d'insérer un point *7bis* reprenant le texte de l'amendement n° 4 et un point *7ter* reprenant celui de l'amendement n° 37. Les amendements n°s 4

Het amendement nr. 45 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De amendementen nrs. 19 en 30 worden ingetrokken door de auteurs.

#### Punten 7 en 8

Mevrouw Tilmans dient amendement nr. 4 in, dat ertoe strekt de punten 7 en 8 te vervangen als volgt: « dat België, in het kader van het Wereldwijd Partnerschap voor Landbouw, Voedselzekerheid en Voeding, de werkzaamheden steunt die het Comité voor Voedselzekerheid moet uitvoeren in verband met het verantwoordelijk beheer van het landbouwgrondbezit en van andere natuurlijke hulpbronnen, teneinde de voedselzekerheid en de plattelandsontwikkeling te bevorderen en te beschikken over concrete aanbevelingen, waarover door de betrokken partijen is overlegd; ».

De heer De Bruyn dient de amendementen nrs. 31 en 32 in, dat de punten 7 en 8 wil schrappen aangezien, volgens de heer De Bruyn, de aandachtspunten reeds vervat zijn in de « principes » waarnaar verwezen wordt in punt 6.

Vervolgens dient de heer De Bruyn het amendement nr. 37 in, ter vervanging van deze amendement nrs. 31 en 32. Dit amendement nr. 37 strekt ertoe in punt 7 expliciet te verwijzen naar het recent initiatief van de FAO om te komen tot het vastleggen van vrijwillige richtlijnen voor een verantwoord beleid rond land en natuurlijke hulpbronnen. Immers, parallel aan het ontwikkelen van de *Principles* werkt de FAO aan het uitschrijven van deze richtlijnen in overleg met verschillende actoren, zoals middenveldorganisaties, nationale overheden en private actoren. Op 16 april 2011 werd een eerste « zero draft » gepubliceerd die via een e-consultatieronde verder zal worden verfijnd en vervolgens zal worden voorgesteld in het *International Committee on Food Security* (CFS) met de bedoeling om na bijkomende consultatie op 29 juli 2011 door de CFS te worden aangenomen. Omdat zowel de *Principles* als de vrijwillige richtlijnen parallel worden ontwikkeld, is het aangewezen om aan beiden erkenning en steun te geven

Mevrouw Zrihen pleit voor het behoud van de punten 7 en 8, maar kan ook instemmen met de tekst van het amendement 4 dat verwijst naar de werkzaamheden van het Comité voor Voedselzekerheid en met de tekst van amendement 37 over het initiatief van de FAO.

Zij stelt voor dat de tekst van het amendement 4 wordt toegevoegd als een nieuw punt *7bis* en de tekst van het amendement 37 als een punt *7ter*. De

et 37, ainsi modifiés, sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents. Les amendements n<sup>os</sup> 31 et 32 sont retirés par leur auteur.

#### Point 9

Mme Tilmans dépose l'amendement n<sup>o</sup> 5 remplaçant le point 9 afin que la Belgique suggère, en appui au travail de Comité de Sécurité alimentaire et de son groupe d'experts, la création d'une commission de monitoring d'acquisition ou de location de terres en liaison avec les gouvernements concernés et les organismes régionaux ou intergouvernementaux concernés.

Selon Mme Tilmans, il est actuellement impossible de quantifier précisément la somme des terres ayant fait l'objet de telles transactions, tant elles sont menées sans la moindre transparence. Il importe donc dans ce processus d'avoir la collaboration des parties prenantes.

Mme Zrihen plaide pour que l'on maintienne tel quel le texte du point 9, mais suggère également que le texte proposé dans l'amendement n<sup>o</sup> 5 soit inséré en tant que nouveau point 9*bis*. L'amendement n<sup>o</sup> 5, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

#### Point 10

Mme Tilmans dépose l'amendement n<sup>o</sup> 6 afin de supprimer le point 10 parce qu'elle estime que de point est irréalisable.

M. De Bruyn dépose l'amendement n<sup>o</sup> 33, qui vise lui aussi à supprimer le point 10 du dispositif, parce que, selon lui, ce point ne concerne pas directement les transactions foncières.

Ces amendements sont rejetés par partage des voix (5 voix contre 5).

Mme Zrihen souligne que ce qu'il faut surtout conserver, ce sont les mots «une répartition équitable des ressources entre les différentes régions du monde». Si la commission estime que la mention des mots «une réflexion (...) au niveau international» pose problème, Mme Zrihen propose de supprimer le point 10 mais de conserver les mots «une répartition équitable des ressources entre les différentes régions du monde» en les insérant dans le texte du point 9 existant.

Cette modification de texte est adoptée à l'unanimité des 10 membres présents.

amendementen nrs. 4 en 37, aldus gewijzigd, worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden. De amendementen nrs. 31 en 32 worden ingetrokken door de auteur.

#### Punt 9

Mevrouw Tilmans dient amendement nr. 5 in dat punt 9 vervangt opdat België, ter ondersteuning van de werkzaamheden van het Comité voor voedselzekerheid en zijn groep deskundigen, de oprichting voorstelt van een sturingscommissie voor het verwerven of pachten van landbouwgronden in samenwerking met de betrokken overheden en regionale of intergouvernementele instellingen.

Volgens mevrouw Tilmans is het momenteel niet mogelijk om nauwkeurig in cijfers uit te drukken hoeveel grond op die manier werd verhandeld aangezien er niet de minste transparantie is. Het is dus belangrijk om in dit proces te kunnen rekenen op de medewerking van de betrokken partijen.

Mevrouw Zrihen pleit voor het behoud van de tekst van punt 9 maar stelt ook hier voor om de in amendement nr. 5 voorgestelde tekst, in te voegen als een nieuw punt 9*bis*. Het amendement nr. 5, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 9 stemmen bij één onthouding.

#### Punt 10

Mevrouw Tilmans dient amendement nr. 6 in, dat ertoe strekt punt 10 te schrappen omdat zij van oordeel is dat het niet kan worden verwezenlijkt.

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 33 in dat eveneens het punt 10 wil schrappen aangezien volgens de heer De Bruyn dit punt niet rechtstreeks betrekking heeft op het onderwerp van de *land deals*.

Deze amendementen worden verworpen bij staking van stemmen (5 stemmen tegen 5 stemmen).

Mevrouw Zrihen onderstreept dat vooral de woorden «een rechtvaardige verdeling van de middelen tussen de diverse regio's van de wereld» moeten worden behouden. Indien de commissie van oordeel is dat de verwijzing naar «een denkoefening op internationaal niveau» problemen stelt, dan stelt zij voor het punt 10 te schrappen, maar de woorden «een rechtvaardige verdeling van de middelen tussen de diverse regio's van de wereld» te behouden en toe te voegen bij het bestaande punt 9.

Deze tekstwijziging wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

*Point 11*

Mme Tilmans dépose l'amendement n° 7 afin de supprimer le point 11 parce qu'elle estime que ce point n'est plus d'actualité.

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 33 visant à supprimer le point 11.

Il dépose ensuite l'amendement n° 38, qui remplace l'amendement n° 33, et qui a pour objet de remplacer dans le dispositif, au point 11, les mots « de porter à la Présidence belge de l'Union européenne » par les mots « d'aborder, au niveau de l'Union européenne, des institutions onusiennes et dans les contacts bilatéraux avec les pays partenaires de la Belgique ». La Belgique peut jouer un rôle en faisant inscrire la question à l'ordre du jour non seulement de l'Union européenne mais aussi d'institutions telles que le FIDA et la FAO, dont elle est un donateur non négligeable.

Les amendements n<sup>os</sup> 7 et 33 sont retirés.

L'amendement n° 38 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

*Point 12 (nouveau)*

Dans son amendement n° 3, Mme Temmerman a proposé de demander dans un point 12, nouveau, d'appeler la Commission européenne à intégrer la protection des investissements en matière agricole dans sa communication relative à la protection des investissements, prévue pour la fin 2010. Comme la Commission a déjà communiqué sur la protection des investissements, cet amendement est retiré par son auteur.

**C. Vote final**

La proposition de résolution amendée est adoptée à l'unanimité des 10 membres présents. Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le rapporteur,*  
Piet DE BRUYN.

*Le président,*  
Karl VANLOUWE.

\*  
\* \*

**Texte adopté par la commission  
(voir le doc. Sénat n° 5-337/8 - 2010/2011).**

*Punt 11*

Mevrouw Tilmans dient amendement nr. 7 in, dat ertoe strekt punt 11 te schrappen. Zij vindt dat dit punt niet meer actueel is.

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 33 in om het punt 11 te doen vervallen.

Vervolgens dient de heer De Bruyn het amendement nr. 38 in dat het amendement nr. 33 vervangt en dat tot doel heeft de woorden « van het Belgisch voorzitterschap » te schrappen en de woorden « , de VN-instellingen en in bilaterale contacten met de Belgische partnerlanden » *in fine* toe te voegen. Volgens de heer De Bruyn is België geen onbelangrijke donor in organisaties als de FAO en IFAD en kan België ook binnen de Europese Unie een rol spelen door het punt op de dagorde te plaatsen.

De amendementen nrs. 7 en 33 worden ingetrokken.

Het amendement nr. 38 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

*Punt 12 (nieuw)*

In het amendement nr. 3 van mevrouw Temmerman werd voorgesteld om in een nieuw punt 12 te vragen dat de Europese Commissie in haar communicatie over de bescherming van investeringen, voorzien voor eind 2010, de bescherming voor investeringen in landbouw zou integreren. Gelet op het feit dat de Commissie reeds heeft gecommuniceerd over de bescherming van investeringen, wordt dit amendement ingetrokken door de auteur.

**C. Eindstemming**

Het geamendeerde voorstel van resolutie wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden. Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

*De rapporteur,*  
Piet DE BRUYN.

*De voorzitter,*  
Karl VANLOUWE.

\*  
\* \*

**Tekst aangenomen door de commissie  
(zie stuk Senaat nr. 5-337/8 - 2010/2011).**